

T H É Â T R E
LE PUBLI 
UN MALIN PLAISIR



ZAZIE !

D'APRÈS "ZAZIE DANS LE MÉTRO"
DE RAYMOND QUENEAU

PROGRAMME

ZAZIE !

D'APRÈS "ZAZIE DANS LE MÉTRO"
DE RAYMOND QUENEAU

28.05 > 29.06.24

Avec **Allan Bertin, Lénaïc Brulé, Colin Javaux,
Virgile Magniette, Shérine Seyad, Réal Siellez
et Arnaud Van Parys**

Mise en scène **Shérine Seyad**

Assistant à la mise en scène **Alexandre Drouet**
Chorégraphie **Stéphanie Lowette**
Lumière **Clément Papin**
Régie **Ilan Widera**

UNE CRÉATION DE LA CIE DEBOUT SUR LA CHAISE, RÉALISÉE
AVEC L'AIDE DE LA COCOF – LE THÉÂTRE MERCELIS/COMMUNE
D'IXELLES – LE THÉÂTRE MARNI, LE CENTRE CULTUREL WOLUBILIS,
LE COCQ'ARTS FESTIVAL, LA PROVINCE DE LIÈGE ET LE BAMP.

Photos © Gaël Maleux

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.
Dimanche 23.06 à 17h00.

Un vent de fraîcheur vient se glisser au Public en ce mois de juin. Sur les traces de Zazie, une mouflette de 12 ans à la langue bien pendue, on redécouvre Paris, de la tour Eiffel au Moulin Rouge. Curieuse insatiable, elle sème la zizanie dans le monde des adultes et le métamorphose en terrain de jeux. La gamine délurée, qui traverse la vie hors des clous, qui défie la grammaire, pose toutes les questions interdites aux fillettes, passe son temps à jurer et va mettre Paris cul par-dessus tête.

Toute une troupe d'artistes inspirés s'est emparée du chef-d'œuvre de Queneau et nous le restituent à merveille. La langue, les personnages, les lieux... toute l'œuvre y est magnifiquement incarnée. C'est décoiffant.

Véritable trompe-l'œil entre rêverie et réalité, enfance et maturité, ce spectacle est un voyage initiatique qui questionne notre rapport à l'identité et au genre. C'est loufoque, intelligent, impertinent. La réalisation pêchue nous la rend contemporaine, cette Zazie-là, ludique, philosophique, poétique... déjantée.

Et vous savez quoi ? C'est l'occaz d'amener mémé Jacquotte et tonton Fernand au Public. Et aussi les ados de la voisine du premier, et les rejetons de la cousine Hortense. Voici un spectacle qui va leur faire aimer le théâtre.

Raymond Queneau



Photo © Louis Montier / Bridgeman Images

Raymond Queneau est un romancier, poète, et dramaturge français (1903-1976).

Après son Bac, il monte à Paris pour suivre des études de philosophie à La Sorbonne. Il commence à s'intéresser aux langues (le sanscrit, l'arabe, l'hébreu) et à la littérature mais aussi à l'anthropologie, à la psychanalyse, aux mathématiques et aux religions.

En 1924, Raymond Queneau rejoint le groupe des Surréalistes, côtoyant d'abord des auteurs comme Philippe Soupault, Michel Leiris ou André Breton, puis après son service militaire effectué en 1925 en Algérie (dans les Zouaves), le poète Jacques Prévert, le peintre Yves Tanguy, l'historien du cinéma Georges Sadoul et Marcel Duhamel. Il obtient en 1926 une Licence ès lettres mention philosophie, épouse Janine Kahn en

1928. Il rompt avec Breton en 1929 et commence à écrire véritablement au début des années '30.

Pour gagner sa vie Raymond Queneau travaille successivement comme employé de banque, professeur de français et journaliste.

En 1933, il publie son premier livre, *Chiendent*, transposition en sa savante langue "néo-française" à la fois classique et ludique du *Discours de la méthode*, immédiatement récompensé du premier Prix des Deux-Magots. Il entre en 1938 au comité de lecture des éditions Gallimard, chargé en particulier du domaine anglo-saxon, avant d'être nommé directeur du comité de lecture de la Nouvelle Revue Française (NRF) en 1941. *Exercices de style*, court récit racontant 99 fois la même histoire, de 99 façons différentes, publié en 1947, est son premier grand succès public.

Figure du Saint-Germain des Prés des années '50, Raymond Queneau devient membre du Collège de Pataphysique, de la Société mathématique de France, de l'Académie Goncourt et fonde avec Boris Vian l'Académie de la Moule poilue.

En 1954, il prend chez Gallimard la direction de l'Encyclopédie de la Pléiade qu'il assurera jusqu'à la fin de sa vie. *Zazie dans le métro*, sorti en janvier 1959 et adaptée au cinéma l'année suivante par Louis Malle, lui apporte la consécration.

Écrivain érudit à l'esprit encyclopédique, il est cofondateur du groupe littéraire Oulipo.

Raymond Queneau décède à l'âge de 73 ans, il est inhumé au cimetière de Juvisy-sur-Orge.

■ Source : www.republique-des-lettres.fr

NOTE D'INTENTION

Dans une interview de 1961, à la question du journaliste :

- « *Raymond Queneau pouvez-vous nous dire quel homme vous êtes ?* »

- *Celui-ci répondit : « Je vous le dirais volontiers si j'étais capable de répondre à une question aussi indiscreète... »*

Cesur quoi, le journaliste renchérit : « Indiscreète ? » Et Raymond Queneau de conclure : « Oui, heu... ce n'est pas indiscret de dire ce qu'on est ? Surtout quand on ne le sait pas ? On ne sait pas qui on est. Vous croyez qu'on est suffisamment lucide pour savoir qui on est ? (Rires) »

J'aime sa réponse car nous évoluons dans une société où le conformisme l'emporte et où la différence est stigmatisée car minoritaire. Alors, comment se définir et savoir qui nous sommes dans le monde d'aujourd'hui ?

D'autant que tous et toutes ne se sentent pas représentés, pas respectés et ne trouvent pas leur place dans l'espace public. Pourtant, nous constituons bien, tous et toutes, cette société. Le monde, c'est nous, c'est vous. Donc, par association, la norme c'est nous, c'est vous.

Dans le roman de Raymond Queneau, le thème de l'identité revient sans cesse comme un leitmotiv : l'identité de genre, sexuelle ; les noms, les prénoms et les professions des personnages ne cessent de se transformer, de se réinventer. Tout au long de l'histoire, il interroge les concepts d'identité, de norme et de liberté. C'est précisément cet aspect qui m'a donné l'envie d'adapter le livre au théâtre. J'aimerais vivre dans une société qui nous ressemble davantage, où chaque individu se sent libre. Libre d'exister tel

qu'il est. Libre de se définir comme il l'entend. Libre de choisir qui il veut être. "La norme, mon cul !" Je pense que tant qu'on respecte l'autre, peu importe son identité. On a tous et toutes, le droit d'être comme on est, d'aimer et d'être aimé comme on est.

J'ai conçu un spectacle ludique à mi-chemin entre la bande dessinée et le dessin animé ; le mouvement corporel y est primordial : un réel « exercice de style » pour rendre hommage à Raymond Queneau et faire écho à son écriture si particulière. Car celui-ci ne jouait pas seulement avec l'identité de ses personnages ; il s'amusait aussi avec les mots, la conjugaison et la grammaire.

A travers le regard malicieux et curieux de la trépidante Zazie, les spectateurs découvrent Paris et ses habitants, des gens ordinaires aux caractères exacerbés. Zazie adolescente intrépide, n'a aucun tabou, s'oppose aux convenances et aux obligations de notre société. Tout en affirmant son identité et en revendiquant sa liberté, Zazie tel le petit chaperon rouge ou Alice aux pays des merveilles, emmène les spectateurs dans un voyage décoiffant où les frontières entre rêve et réalité s'estompent peu à peu...

"Zazie!" est une quête initiatique qui questionne nos rapports à l'identité, au langage et à la liberté !

■ Shérine Seyad







RENCONTRE AVEC

Shérine Seyad

SHÉRINE EST PÉTILLANTE, JOYEUSE SOURIANTE, SOLAIRE. QUAND ELLE ARRIVE QUELQUE PART, ELLE ILLUMINE LA PIÈCE ET RÉCHAUFFE LES CŒURS. MAIS SHÉRINE, N'EST PAS QU'UNE PERSONNALITÉ RAYONNANTE, ELLE EST AUSSI MULTIPLE ET BOURRÉE DE TALENTS. DANS **ZAZIE !** ELLE EST À LA FOIS PORTEUSE DE PROJET, METTEUSE EN SCÈNE ET ACTRICE. ET PENSEZ-VOUS QUE CELA SUFFISE À L'OCCUPER ? QUE NENNI ! VOUS LA VOYEZ RÉGULIÈREMENT SUR NOS SCÈNES ET ELLE EST AUSSI UNE DES ANIMATRICES ET CHEVILLE OUVRIÈRE DE L'ÉCOLE SUR SCÈNE, UNE AVENTURE QUE LE THÉÂTRE LE PUBLIC MÈNE EN PARTENARIAT AVEC L'ÉCOLE HENRI FRICK, L'ÉCOLE D'EN FACE.

Te souviens-tu de ta première rencontre avec Zazie ?

Oui, j'ai d'abord découvert Raymond Queneau en Humanités, à 15 ans au cours de français à travers son roman **Exercices de style** et on a parlé des autres romans qu'il avait écrits dont **Zazie dans le métro**.

Mais mon coup de cœur pour Zazie et son histoire a jailli en 2004 quand j'étais en première à l'IAD, lors d'un exercice de conteur-mimeur sous la direction de Luc Van Grunderbeeck. On avait la consigne de raconter des passages du livre en petits groupes. J'ai adoré et je trouvais que cette histoire avait des choses à dire, c'est encore le cas aujourd'hui et j'ai tout de suite eu l'envie d'en faire un spectacle. Mais je me sentais encore trop jeune et inexpérimentée à l'époque alors j'ai gardé tout ça dans un coin de ma tête. En 2015, avec quelques copains et copines actrices, nous n'avions pas de travail et je leur ai dit : "et bien vous savez quoi ? Puisqu'on n'a pas de boulot, on va se créer notre propre boulot". J'ai constitué une équipe, j'ai adapté le texte. On n'avait aucun fonds pour acheter les costumes

et créer le décor. Alors on a fait un appel à dons et ça a fonctionné. On a tout fait nous-mêmes, de nos mains, et j'ai adoré ce côté artisanal, car finalement, il ne faut pas grand-chose pour faire du théâtre et raconter des histoires.

Au four et au moulin, comment trouves-tu la juste place dans ce que tu entreprends ?

Ce n'est pas toujours évident, dans notre profession, soit on est overbooké soit on n'a rien. Je pense que c'est important et nécessaire dans notre métier de se diversifier, car justement on n'est pas toujours sur les planches. Je fais beaucoup de choses, c'est vrai (rire). Je fais du doublage, je joue dans des spectacles, je mets en scène, j'adapte des textes, j'organise un festival pour la jeune création et je donne des cours. Mais j'aime faire tout cela. J'adore apprendre et me perfectionner encore et encore, je pense qu'on n'est jamais fini et que toutes ces activités me nourrissent, m'enrichissent et tendent à me rendre plus accomplie, plus vivante ! Toutes ces rencontres m'élèvent et me grandissent.

Comment t'est venue l'envie de ce métier ?

J'ai grandi en Afrique et j'ai été plongée, dès mon plus jeune âge, dans l'univers omniprésent des contes du griot, des veillées africaines, des mythes et des légendes. J'adorais qu'on me raconte des histoires et surtout j'adorais en raconter moi-même. Régulièrement, j'organisais des petits spectacles pour ma famille. Quand on vivait à Libreville, ma maman, professeur de français, férue de théâtre, m'emmenait très régulièrement voir des spectacles. Pendant son temps libre, elle faisait partie d'une troupe de théâtre semi-amateur semi-pro dirigée par un grand metteur en scène béninois : Alougbin Dine. Il avait monté **Le songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare et il cherchait des enfants pour jouer les elfes et les fées. C'est comme cela que j'ai rejoint la troupe. J'avais 7 ans et j'ai adoré ! Je trouvais ça génial, je passais mon temps dans les coulisses à observer les comédiens, comédiennes et les réactions des spectateurs. Plus précisément, j'étais en admiration devant le personnage de

Puck, l'acteur qui l'incarnait était formidable, je me disais : Un jour, je voudrais jouer ce personnage aussi bien que lui (rire). Bref, voilà c'est comme ça que j'ai vraiment découvert le théâtre et par la même occasion, Shakespeare, que j'aime tant. À partir de ce moment-là, j'ai fait du théâtre en parascolaire jusqu'à mes 18 ans, car je voulais faire ce métier. (Bon, j'hésitais aussi entre avocate et archéologue, mais c'est le théâtre qui l'a emporté.)

L'École sur Scène est un rêve fou où des élèves qui parlent à peine le français écrivent un spectacle de bout en bout et le représentent sur la grande scène du public. Comment les abordes-tu et comment te sens-tu face à des enfants qui montent sur scène ?

Quand j'ai décidé de faire du théâtre mon métier, j'ai d'abord fait un an à l'IAD et puis je suis allée au Conservatoire de Mons. À cette occasion, ma maman m'a dit OK, mais passe l'agrégation pour être sûre, car c'est quand même pas un métier facile, ce que j'ai fait...

Après, je me suis retrouvée face à différents étudiants et ce que j'ai appris pour enseigner, ce n'est pas lors de l'agrégation, mais ce sont eux finalement qui me l'ont appris. Chaque étudiant est différent et il faut trouver la bonne manière de communiquer avec chacun et chacune d'entre eux.

À l'École sur scène, je donne cours avec mes trois comparses Hakim Loukman, Othmane Moumen et Sarah Joseph. Nos classes sont composées de petits bouts'chou d'amour de 5e et 6e primaires. La difficulté première, c'est en effet parfois la langue, car ils ne parlent pas tous français. Quand c'est le cas dans ma classe, j'ai développé un échange : tu m'apprends des mots de ta langue et moi je t'apprends des mots de la mienne. J'essaie de créer une vraie relation d'échange et de confiance. Ou alors je leur apprendis que faire du théâtre, cela ne se résume pas qu'à parler, mais aussi à bouger et que si on n'arrive pas à s'exprimer avec des mots, on peut le faire avec son corps. Ensuite, l'autre challenge c'est de les



initier au théâtre, de leur enseigner les règles de base comme l'écoute de l'autre, action/réaction, articulation, porter la voix, etc. Et surtout leur donner envie de raconter des histoires, de faire en sorte qu'ils s'amuse et s'épanouissent. Après ça reste très stressant, car ce sont des enfants, ils n'ont pas l'habitude, et je ne suis jamais sûre qu'avec le trac, ils vont faire ce qu'on a décidé en classe hihhi, mais en général oui. On répète beaucoup, c'est ça le secret.

Le soir du spectacle est toujours très émouvant. Quand on se rend compte de leur évolution et du chemin parcouru, c'est magnifique et bien souvent ils s'en rendent compte eux aussi et ils sont fiers, étonnés et heureux d'y être arrivés et c'est ça qui est le plus beau ! ■



À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

JOUER AVEC LES MOTS, JOUER SUR SCÈNE

Exercices de style

de Raymond Queneau, EDITIONS FOLIO

Le narrateur rencontre, dans un autobus, un jeune homme au cou long, coiffé d'un chapeau orné d'une tresse au lieu de ruban. Le jeune voyageur échange quelques mots assez vifs avec un autre voyageur, puis va s'asseoir à une place devenue libre. Un peu plus tard, le narrateur rencontre le même jeune homme en grande conversation avec un ami qui lui conseille de faire remonter le bouton supérieur de son pardessus.

Cette brève histoire est racontée quatre-vingt-dix-neuf fois, de quatre-vingt-dix-neuf manières différentes. Mise en images, portée sur la scène des cabarets, elle a connu une fortune extraordinaire. Exercices de style est un des livres les plus populaires de Queneau.

Trente-cinq exercices d'initiation au théâtre – Le corps

de Catherine Morisson, EDITIONS ACTES SUD

Trente-cinq exercices d'entraînement aux techniques théâtrales à mettre en pratique sous forme d'ateliers. Ce premier volume est consacré à l'étude du corps, pour que chacun découvre progressivement l'incroyable potentiel de celui-ci.

Trente-cinq exercices d'initiation au théâtre – La voix, le jeu

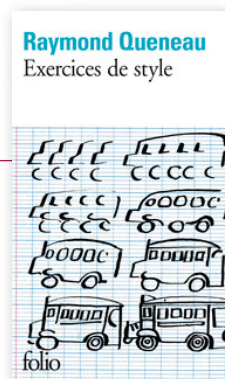
de Catherine Morisson, EDITIONS ACTES SUD

« Répéter la phrase suivante pour améliorer son élocution : « L'éclétique Elektra explose en cent exquis et extrêmes éclats... ». Prononcer les sons « Noix-moi-soi-toi-roi... » en ouvrant grand la bouche pour travailler l'assouplissement des mâchoires... Mime, improvisation ou récitation, les 35 exercices qui figurent dans le livre portent sur le travail de la voix et la façon d'être sur scène. Ils ont tous été testés dans des ateliers de théâtre, essentiellement en Afrique, et s'appliquent à tous les niveaux comme à tous les âges. Écrit par une comédienne passionnée par l'enseignement, un tel livre s'adresse à tous ceux qui désirent suivre ou diriger un programme d'initiation au théâtre. » Emmanuelle Figueras

Quarante exercices d'improvisation théâtrale

de Catherine Morisson, EDITIONS ACTES SUD

La technique de l'improvisation théâtrale permet de développer l'instinct du jeu et des qualités d'expression souvent difficiles à explorer. Les quarante exercices de ce carnet d'ateliers encouragent à pratiquer progressivement l'improvisation au niveau individuel, puis avec un partenaire et enfin en équipe. Dans tous les cas, ils constituent un agréable support pour s'exercer en s'amusant.



LIBRAIRIE
LE PUBLIC
filigranes

FAITES DURER LE PLAISIR,
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment....

Et comme toutes les librairies, Le Public by Filigranes vous propose un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

Sachez qu'en achetant chez nous, vous vous faites plaisir et vous aidez les artistes précarisés par la crise. Le bénéfice des ventes leur est intégralement reversé.

www.theatrepublic.be/librairie

À VOIR EN CE MOMENT



COMME EN 14 DE DANY LAURENT

03.05 > 29.06.24 *Création - Salle des Voûtes*

Hiver 1917. Un hôpital de campagne juste derrière les lignes de front. Cent vingt-trois malades pour deux infirmières ! Les temps sont durs. Cependant, quatre femmes et un jeune garçon, réunis par les hasards de la guerre vont faire la fête malgré les urgences, les cris des blessés et le bruit du canon.

La vie est plus forte que tout. Alors, à la guerre comme à la guerre, on fait ce qu'il faut et on rit, on dit des bêtises, on fume les dernières cigarettes et on chante. Oui on chante ! Parce qu'il faut bien chanter quand le canon tonne. Pour lui répondre qu'on est vivantes.

Un spectacle lumineux. Car toujours, on espère. Toujours, on se bat contre la violence avec les outils de la résistance. Toujours, on invente la vie qui doit être plus forte que la mort, plus puissante que la destruction. Un spectacle pour toute la famille, drôle et tendre. Parce qu'elles sont épatantes ces femmes bourrées de l'énergie que provoquent l'espoir et la volonté.

Mise en scène **Patricia Ide et Serge Demoulin**
Avec **Laurence D'Amelio, Soazig De Staercke, Romane Gaudriaux, Laure Godisiabois et Jérémie Petrus**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE.

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE

D'APRÈS L'ŒUVRE ORIGINALE
DE MANUEL PUIG

29.05 > 29.06.24 *Création - Petite Salle*

Liberté chérie !
Il faut résister, il est de notre devoir de résister quand l'ordre sert la tyrannie.

Dans un pays totalitaire, deux hommes partagent l'étroitesse d'une cellule de prison. Deux gars que tout oppose vont être obligés de trouver le chemin qui les mènera à la fraternité.

Dans le contexte géopolitique éminemment instable, face aux montées de l'extrême droite partout en Europe, *Le baiser de la femme araignée*, roman sorti en 1976, n'a rien perdu de sa pertinence ni de sa force. Il nous parle des mensonges par lesquels les dictatures battissent leur emprise. Les pièges sécurisants dans lesquels on est prêts à tomber en sacrifiant nos libertés.

Mise en scène **Laurent Capelluto**
Avec **Itsik Elbaz et Antoine Guillaume**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE.

THÉÂTRE
LE PUBLIC
UN MALIN PLAISIR

30 ans LE JOUR SE LÈVE

SAISON 2024-2025

RETROUVAILLES OUVERTURE DE SAISON (HORS ABO)
LE FILS DE FLORIAN ZELLER **PORCA STRADA ! UNE HISTOIRE ITALIENNE** DE FABRIZIO RONGIONE ET DE GIUSEPPE SANTOLIVUDO
L'AVARE DE MOLIÈRE **MOI JE CROIS PAS !** DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG
LE TARTUFFE DE MOLIÈRE **EN ATTENDANT BOJANGLES** D'APRÈS LE ROMAN D'OLIVIER BOURDEAUX **Y A D'LA JOIE** D'APRÈS CHARLES TRENET
LE DIEU DU CARNAGE DE YASMINA REZA **SILENCE EN COULISSES** DE MICHAEL FRAYN **MA 9ÈME SYMFOLE !** DE BRUNO COPPENS
ANDROMAQUE DE RACINE **TOGETHER** DE DENNIS KELLY **MAMAN** DE SAMUEL BENCHETRIT **APRÈS LA RÉPÉTITION** D'INGMAR BERGMAN
SNOW THÉRAPIE D'APRÈS LE FILM DE RUBEN ÖSTLUND **JAMES BROWN METTAIT DES BIGOUDIS** DE YASMINA REZA **LE MAGE DU KREMLIN** D'APRÈS LE ROMAN DE GIULIANO DA EMPOLI **ANNIE ERNAUX/ARRÊT SUR IMAGES** DE PASCALE OUDOT ET MAGALI PINGLAUT

ABONNEZ-VOUS

JUSQU'À -60% & OFFRE PROMO AVANT LE 21 JUIN

02 724 24 44 - theatrepublic.be



Scannez-moi
POUR PLUS D'INFO

BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

Le resto
DU PUBLIC



LE BAR

est ouvert avant et après
les spectacles.



LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles
les mardis, jeudis, vendredis et
samedis (dernière commande à
19h30) et après les spectacles
les mercredis, vendredis et
les samedis.

Attention : Nous sommes limités
à 40 couverts par service.



LE CHEF VOUS PROPOSE :

Les tapas

Le choix de 3 tapas à 15€
Le choix de 5 tapas à 18€

Le menu

en tout (31€) ou en partie

Découvrez la carte et les menus
du mois sur notre site internet
www.theatrepublic.be/restaurants

RÉSERVATION CONSEILLÉE
AU 02 724 24 44

L'Instant Champagne,
with *Vitalie Taittinger*.

Remis,
Place Royale.

Imported by: VA.S.CO nv/sa - Industrielaan 16-20, 1740 Ternat - www.vascogroup.com

Infos & Réservations
02 724 24 44 - theatrepublic.be

  @theatrepublic